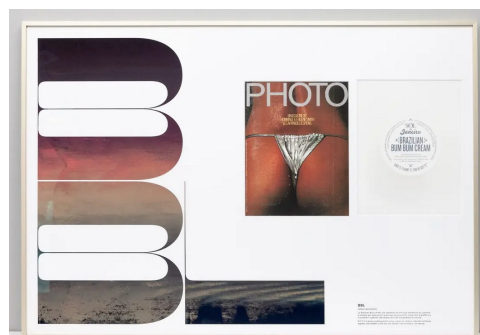


## FOCUS sur LA DANSE

autour de l'exposition de Lila Neutre, *Danser sur les cendres*

## Une exposition : Lila Neutre, *Danser sur les cendres (faire feu)*, à la Maison des peintres en 2025



Edwin Xtravaganza (*Latex Ball n°1*), série *Sculpter le soi – The Rest is Drag*, 2015.  
et *BBL*, série *Twerk Nation – Glossaire illustré*, 2023. A Avec l'aimable autorisation de l'artiste.

### 1-Que voit-on?

Des photographies et des textes représentent le voguing, une danse qui s'allie à des vêtements spécifiques, et le twerk, une danse produite par des mouvements saccadés des hanches et des fesses. Les communautés dites sous-culturelles du twerk et du voguing utilisent le vêtement et la danse comme des outils de lutte et d'empouvoirement.



Milani Varela (*Latex Ball n°5*), série *Sculpter le soi – The Rest is Drag*, 2015.vec l'aimable autorisation de l'artiste / Cnap

### 2- Comment c'est fait?

Certaines images sont prises sur le vif dans des moments de danse. D'autres montrent des modèles qui posent. Certaines sont des plans moyens où le personnage est entièrement dans le champ. D'autres ont des cadrages plus resserrés afin de s'attacher plus aux accessoires ou au vêtements, souvent fabriqués par les danseurs et les danseuses-mêmes. Cette diversité s'accompagne aussi de la pluralité des supports : des textes flottent sur des drapeaux pendus ou des glossaires ressemblent à des images de magazines.

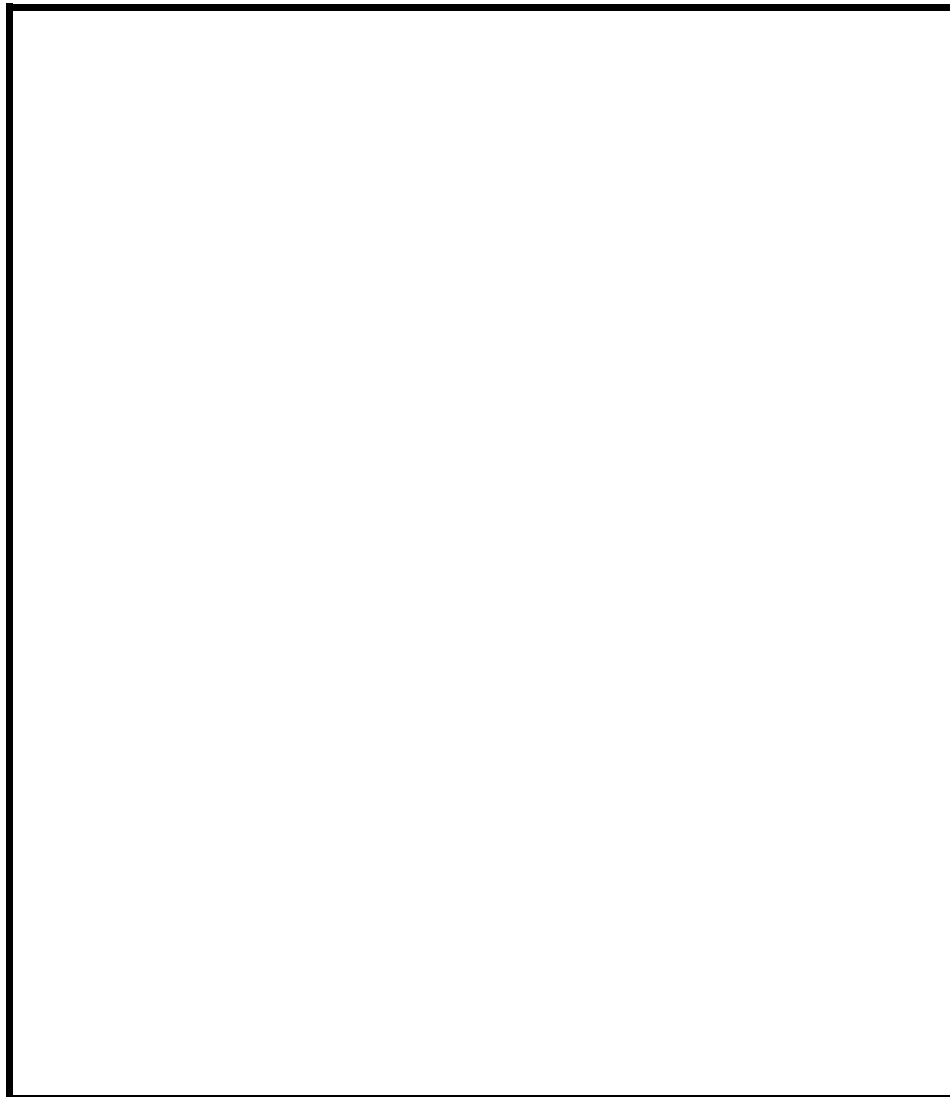
### 4- Pourquoi?

Les différents cadrages comme l'association texte image font entrer en question le statut du corps. Le glossaire par exemple donne une définition du terme « Vixen » (twerkeuse professionnelle) révélant la coexistence de cette danse dans deux milieux différents. Dans un contexte afroféministe militant d'un corps mis à distance des canons, le twerk permet la réappropriation du corps. Et, dans des contextes d'hpersexualisation du corps de la femme et notamment du corps de la femme noire dans l'industrie mainstream du rap, les vixens sont précarisées et dominées. Alors, il ne s'agit pas de documenter chaque contexte, mais de les faire se rencontrer et de les questionner. Afin de montrer comment la danse est un espace politique dont on peut s'emparer, un espace de créativité et d'inventivité.

Pour aller plus loin :

<https://www.rencontres-arles.com/fr/expositions/view/1607/lila-neutre>

## Une activité : sous les pieds du danseur



Ce rectangle noir est une piste de danse.

Un danseur ou une danseuse a laissé l'empreinte de ses pas. Pour t'aider à représenter ses traces, voici une description de sa chorégraphie :

Le danseur ou la danseuses avance lentement et marche dans une petite flaque de boue. Il ou elle fait de petits pas puis fait un grand saut et atterri devant un pot de peinture verte. Il ou elle trempe ses pieds. Il ou elle se met à courir en faisant des cercles de plus en plus grands puis s'arrête tout à coup, s'accroupit, lève les bras et montre les paumes de ses mains : ses mains sont pleines de craie. Il ou elle pose ses mains au sol puis commence à marcher sur les mains. Ses pieds, lentement, retombent au sol. Il ou elle sort de la piste de danse, très lentement.

### Des pistes de réflexion

- les traces racontent un parcours (évoquer le travail de Pollock).
- le geste (du peintre, du dessinateur), ne font pas que représenter, ils font aussi es traces.
- le point de vue : le circuit du danseur habituellement vu frontalement peut aussi être vu de dessus (plongée).
- le procédé photographique est aussi une trace, laissée par la lumière.